

à sa volonté pourvu que mon vin coule toujours. Que mon flacon ne se vide pas ; qu'il ne quitte pas mon côté, et puissions-nous finir ensemble ! Tant que je possède cet inépuisable trésor, tant que je bois ce précieux nectar, je considère ce qui m'entoure comme de la vile poussière. Aucun bien de la terre n'occupe plus ma pensée, et je ne fais plus cas de rien.

~~~~~

4. Enivrons-nous ! enivrons-nous ! que la douce rosée du vin nous fasse perdre la raison, nous fasse oublier les chagrins. Enivrons nous ! enivrons-nous ! pour noyer nos inquiétudes, pour fouler aux pieds les vaines espérances, pour vivre dans les bras de l'indifférence. Enivrons-nous ! enivrons-nous ! Dans nos transports de joie, que tout retentisse de nos chansons, de nos danses, de nos ébats, de nos cris et de notre